

Réponse des estuaires à mangrove aux modifications hydrauliques introduites par les aménagements hydroélectriques : une vision systémique pour mieux cerner la chaîne d'impacts écologiques et sociaux et économiques dans l'estuaire du Konkouré en Guinée

Karim SAMOURA, Chercheur au CERESCOR, Conakry (République de Guinée)
et Candidat au Ph D. - UQAM, Montréal (Canada)

Luc FERRY, Ph D, Institut de recherche pour le développement (IRD), Bamako (Mali)

Jean Philippe WAAUB, Ph D., Professeur et Chercheur au GEIGER, UQAM, Montréal (Canada)

RESUMÉ

L'aménagement (75 MW installés) est opérationnel depuis le début de l'année 2000, avec pour objectif l'alimentation en électricité de la Guinée Maritime et de la Moyenne Guinée. Il est situé sur le fleuve Konkouré ; son barrage contrôle un bassin versant de 2460 km², dont la zone de l'estuaire du Konkouré. Cette zone est constituée d'écosystèmes de mangrove, qui sont d'un grand intérêt écologique, économique et culturel. Elle est le siège de plusieurs d'activités d'exploitation des ressources (riziculture, pêche, extraction de sel et approvisionnement en bois de chauffe et de service). Sa conservation est par ailleurs une priorité, du fait qu'elle constitue un habitat naturel pour plusieurs espèces aquatiques et pour des oiseaux migrateurs. Depuis la mise en fonction du barrage de Garafiri, le fleuve Konkouré est soumis aux effets du fonctionnement quasi permanent de son usine hydroélectrique, entraînant des modifications complexes sur le milieu biophysique et humain. En estuaire, la gestion hydraulique du barrage entraîne une modification du rapport *eau fluviale/eau marine*, avec des conséquences sur les milieux physique, biologique et humain, souvent indirectes et difficiles à cerner.

En s'inscrivant dans une vision systémique, la présente étude met en évidence la chaîne des impacts observés, suite aux modifications des débits d'eau douce à la en estuaire. Ces impacts vont des perturbations du fonctionnement écologique aux répercussions sur les activités socioéconomiques et l'utilisation du territoire. Elle fait aussi un essai d'évaluation quantitative et qualitative des gains ou pertes pour certains éléments (la riziculture, l'extraction de sel, l'utilisation des sols et la dynamique de la végétation) en rapport avec le fonctionnement du barrage de GARAFIRI.

Les résultats obtenus montrent que l'impact du barrage concerne essentiellement les parties supérieures et médianes de l'estuaire, bien que significative, l'importance de ces impacts reste faible par rapport aux pressions induites directement par les activités rizicoles et salicoles et de coupe de bois. En outre, l'étude met en évidence le caractère cumulatif des impacts en estuaire, notamment en celui relatif l'amplification du recul de la mangrove, due aux interactions entre les effets du barrage à ceux des activités d'exploitation des ressources (riziculture, la saliculture, coupe de bois, fumage de poissons).